

Caractérisation logique de la complexité d'un automate cellulaire

Théo Grente
Travaux en collaboration avec Étienne Grandjean

GREYC - Université de Caen Normandie

8 mars 2019

Objectifs

Obtenir une caractérisation d'un modèle de calcul (**complexité calculatoire**) indépendante des machines (**complexité descriptive**).

Exemple : Langages reconnaissables sur automate fini

= Langages réguliers

= Langages définissables dans la logique MSO [Büchi,1960]

Modèle de calcul étudié : **les automates cellulaires**.

Motivations

Pourquoi s'intéresser aux automates cellulaires ?

- Ils sont le modèle par excellence du calcul **parallèle** et **local**.
- Ils permettent de définir des classes de **petite complexité** qui capturent des problèmes naturels comme le produit d'entiers ou les langages linéaires algébriques.

Motivations

Pourquoi caractériser en logique les classes de complexité ?

- Pour définir naturellement ces classes de façon **intrinsèque/indépendante** des calculs.
- Afin de construire par la logique des programmes **vérifiés** et de **complexité déterminée**.

Plan de l'exposé

- 1 Automates cellulaires
- 2 Logique du prédécesseur
- 3 De la logique à l'automate

Plan de l'exposé

- 1 Automates cellulaires
- 2 Logique du prédécesseur
- 3 De la logique à l'automate

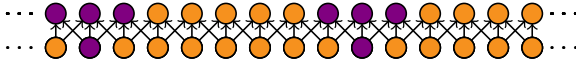
- Automate cellulaire de dimension 1 : ruban de cellules potentiellement infini.



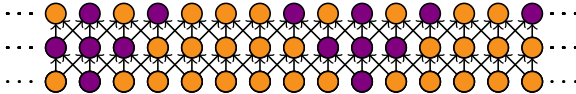
- Automate cellulaire de dimension 1 : ruban de cellules potentiellement infini.
- Chaque cellule se trouve dans un **état** donné, évoluant (ou non) au cours du temps.



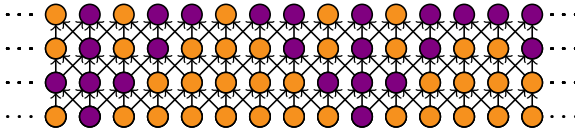
- Automate cellulaire de dimension 1 : ruban de cellules potentiellement infini.
- Chaque cellule se trouve dans un **état** donné, évoluant (ou non) au cours du temps.
- Modèle de calcul parallèle et local : une fonction de transition **locale** est appliquée de façon **synchrone** à chaque cellule et à chaque pas de temps.



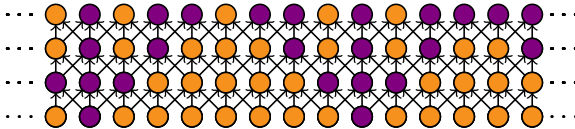
- Automate cellulaire de dimension 1 : ruban de cellules potentiellement infini.
- Chaque cellule se trouve dans un **état** donné, évoluant (ou non) au cours du temps.
- Modèle de calcul parallèle et local : une fonction de transition **locale** est appliquée de façon **synchrone** à chaque cellule et à chaque pas de temps.



- Automate cellulaire de dimension 1 : ruban de cellules potentiellement infini.
- Chaque cellule se trouve dans un **état** donné, évoluant (ou non) au cours du temps.
- Modèle de calcul parallèle et local : une fonction de transition **locale** est appliquée de façon **synchrone** à chaque cellule et à chaque pas de temps.

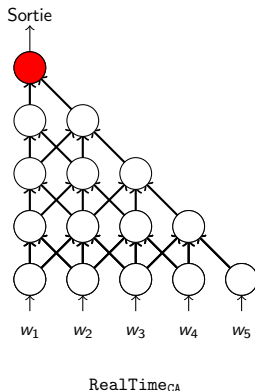


- Automate cellulaire de dimension 1 : ruban de cellules potentiellement infini.
- Chaque cellule se trouve dans un **état** donné, évoluant (ou non) au cours du temps.
- Modèle de calcul parallèle et local : une fonction de transition **locale** est appliquée de façon **synchrone** à chaque cellule et à chaque pas de temps.



Temps minimal et reconnaissance de langages

- L'automate est initialisé suivant le mot w testé : l'état initial de la cellule i dépend uniquement du i^{eme} bit de w .
- Un langage L est reconnu en **temps réel** par un automate cellulaire \mathcal{A} si et seulement si pour tout mot $w \in L$, la cellule de sortie de \mathcal{A} entre dans un **état acceptant** juste après avoir eu accès à toute l'information de w .



Plan de l'exposé

- 1 Automates cellulaires
- 2 Logique du prédécesseur
- 3 De la logique à l'automate

Contexte logique

Les formules de Horn sont une conjonction de clauses de Horn de la forme :

$$\alpha_1 \wedge \cdots \wedge \alpha_k \rightarrow \beta$$

ou

$$\alpha_1 \wedge \cdots \wedge \alpha_k \rightarrow \perp$$

où les α_i et β sont des atomes et \perp le faux.

Exemple : calcul de la fermeture transitive R d'une relation binaire E .

$$\begin{cases} E(x, y) \rightarrow R(x, y) \\ R(x, y) \wedge E(y, z) \rightarrow R(x, z) \end{cases}$$

Logique du prédécesseur sur des structures mots

Structure utilisée pour représenter un mot $w = w_0 \dots w_{n-1} \in \Sigma^*$:

$$\langle w \rangle = ([1, n]; (Q_s)_{s \in \Sigma}, \min, \max, \text{pred})$$

- $Q_s(x) \Leftrightarrow w_x = s$
- $\text{pred}(x) = x - 1$
- $\min = \{1\}$
- $\max = \{n\}$

Logique du **prédécesseur** : formules de Horn de la forme $\Phi := \exists \mathbf{R} \forall x \forall y \psi(x, y)$ où \mathbf{R} est une liste de prédicats binaires et ψ est une conjonction de clauses de Horn sur les variables x, y n'utilisant que l'opération de prédécesseur.

pred-ESO-Horn : la classe des formules du prédécesseur et par abus de notation des langages qu'elles définissent.

La logique du prédécesseur sur un exemple : le langage notBordered

$w \in \text{notBordered} \iff w$ n'a pas de préfixe propre égal à un suffixe propre.

notBordered est définissable dans la logique du prédécesseur par la formule :

$$\Phi_{\text{notBordered}} := \exists \text{Border} \forall x \forall y \psi$$

Où ψ est la conjonction des clauses :

- $\min(y) \wedge \neg \min(x) \wedge Q_s(x) \wedge Q_s(y) \rightarrow \text{Border}(x, y)$
- $\neg \min(x) \wedge \neg \min(y) \wedge \text{Border}(x-1, y-1) \wedge Q_s(x) \wedge Q_s(y) \rightarrow \text{Border}(x, y)$,
pour tout $s \in \Sigma$;
- $\max(x) \wedge \text{Border}(x, y) \rightarrow \perp$.

Avec $\text{Border}(x, y)$ vrai $\iff w_1 \dots w_y = w_{x-y+1} \dots w_x$

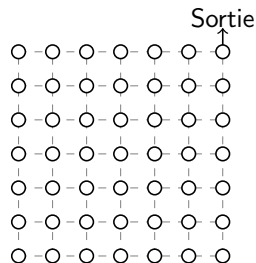
Plan de l'exposé

- 1 Automates cellulaires
- 2 Logique du prédécesseur
- 3 De la logique à l'automate

La logique du prédécesseur normalisée

Toute formule de *pred-ESO-Horn* peut être transformée en une formule **équivalente** dite normalisée imitant un calcul sur un circuit-grille orienté.

La formule $\Phi_{\text{notBordered}}$ normalisée :

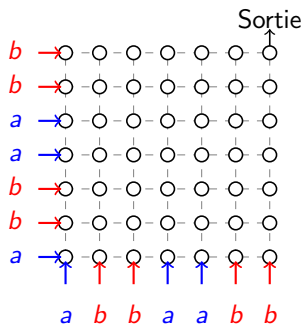


La logique du prédécesseur normalisée

Toute formule de *pred-ESO-Horn* peut être transformée en une formule **équivalente** dite normalisée imitant un calcul sur un circuit-grille orienté.

La formule $\Phi_{\text{notBordered}}$ normalisée :

- $\min(y) \wedge Q_s(x) \rightarrow \text{Input}_s^x(x, y)$
 $\min(x) \wedge Q_s(y) \rightarrow \text{Input}_s^y(x, y)$

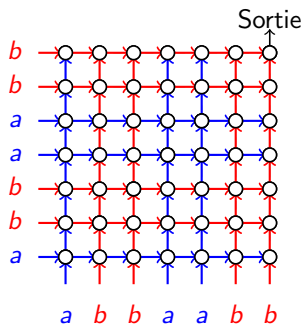


La logique du prédécesseur normalisée

Toute formule de *pred-ESO-Horn* peut être transformée en une formule **équivalente** dite normalisée imitant un calcul sur un circuit-grille orienté.

La formule $\Phi_{\text{notBordered}}$ normalisée :

- $\min(y) \wedge Q_s(x) \rightarrow \text{Input}_s^x(x, y)$
 $\min(x) \wedge Q_s(y) \rightarrow \text{Input}_s^y(x, y)$
- $\neg \min(y) \wedge \text{Input}_s^x(x, y - 1) \rightarrow \text{Input}_s^x(x, y)$
 $\neg \min(x) \wedge \text{Input}_s^y(x - 1, y) \rightarrow \text{Input}_s^y(x, y)$

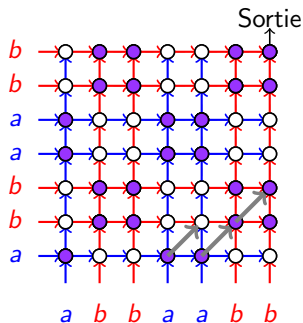


La logique du prédécesseur normalisée

Toute formule de *pred-ESO-Horn* peut être transformée en une formule **équivalente** dite normalisée imitant un calcul sur un circuit-grille orienté.

La formule $\Phi_{\text{notBordered}}$ normalisée :

- $\bullet \min(y) \wedge Q_s(x) \rightarrow \text{Input}_s^x(x, y)$
 $\min(x) \wedge Q_s(y) \rightarrow \text{Input}_s^y(x, y)$
- $\bullet \neg \min(y) \wedge \text{Input}_s^x(x, y - 1) \rightarrow \text{Input}_s^x(x, y)$
 $\neg \min(x) \wedge \text{Input}_s^y(x - 1, y) \rightarrow \text{Input}_s^y(x, y)$
- $\bullet \min(y) \wedge \neg \min(x) \wedge$
 $\text{Input}_s^x(x, y) \wedge \text{Input}_s^y(x, y) \rightarrow \text{Border}(x, y)$
 $\neg \min(x) \wedge \text{Border}(x - 1, y) \rightarrow \text{Border}'(x, y)$
 $\neg \min(y) \wedge \text{Border}'(x, y - 1) \wedge$
 $\text{Input}_s^x(x, y) \wedge \text{Input}_s^y(x, y) \rightarrow \text{Border}(x, y)$

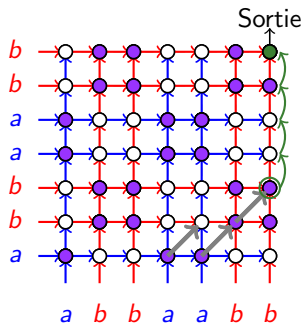


La logique du prédécesseur normalisée

Toute formule de *pred-ESO-Horn* peut être transformée en une formule **équivalente** dite normalisée imitant un calcul sur un circuit-grille orienté.

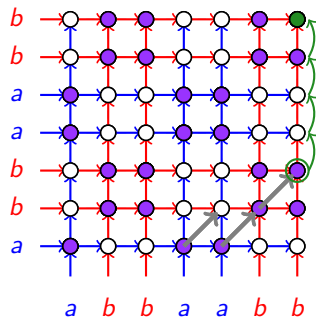
La formule $\Phi_{\text{notBordered}}$ normalisée :

- $\bullet \min(y) \wedge Q_s(x) \rightarrow \text{Input}_s^x(x, y)$
 $\min(x) \wedge Q_s(y) \rightarrow \text{Input}_s^y(x, y)$
- $\bullet \neg \min(y) \wedge \text{Input}_s^x(x, y - 1) \rightarrow \text{Input}_s^x(x, y)$
 $\neg \min(x) \wedge \text{Input}_s^y(x - 1, y) \rightarrow \text{Input}_s^y(x, y)$
- $\bullet \min(y) \wedge \neg \min(x) \wedge$
 $\text{Input}_s^x(x, y) \wedge \text{Input}_s^y(x, y) \rightarrow \text{Border}(x, y)$
 $\neg \min(x) \wedge \text{Border}(x - 1, y) \rightarrow \text{Border}'(x, y)$
 $\neg \min(y) \wedge \text{Border}'(x, y - 1) \wedge$
 $\text{Input}_s^x(x, y) \wedge \text{Input}_s^y(x, y) \rightarrow \text{Border}(x, y)$
- $\bullet \max(x) \wedge \text{Border}(x, y) \rightarrow \text{Contr}(x, y)$
 $\neg \min(y) \wedge \text{Contr}(x, y - 1) \rightarrow \text{Contr}(x, y)$
 $\max(x) \wedge \max(y) \wedge \text{Contr}(x, y) \rightarrow \perp$

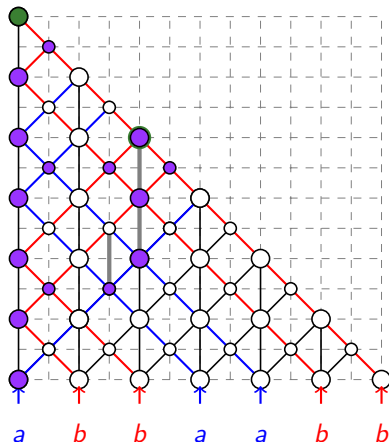


Bijection entre deux modèles de calcul

Calcul de circuit-grille



Temps réel 2-way



En résumé : une équivalence.

Reconnaisable en temps réel par un automate cellulaire



Reconnaisable par un circuit-grille orienté



Définissable dans la logique de Horn du prédécesseur